



# SCALP-el

Le journal fait à la (r)hache

[scalp.mtp@live.fr](mailto:scalp.mtp@live.fr)

[scalp34.wordpress.com](http://scalp34.wordpress.com)

## LES CHÔMEURS SONT-ILS DES PROFITEURS ?

De fait, on pourrait tous travailler.

Le chômage est brandi sur la tête des travailleurs comme une épée de Damoclès: attention, vous risquez de vous retrouver au chômage et votre vie sera fichue. Or les patrons ont besoin du chômage pour faire peur à leurs employés, le chômage fait partie des négociations pour maintenir les salaires bas et pour inciter les ouvriers à être "flexibles", c'est-à-dire soumis.



Les patrons n'ont pas intérêt à ce que le chômage disparaisse sinon ils devraient mettre en œuvre une réelle répartition des bénéfices, car si tout le monde travaille tout le monde doit être payé. Les politiciens actuels ne feront ainsi jamais disparaître le chômage puisqu'il sert aux puissants de ce pays.

Il serait si simple et profitable à tous d'abolir le salariat et de répartir le travail, mais dans le système actuel ça n'arrivera jamais.

Le chômage profite aux classes supérieures et les chômeurs sont gardés pauvres, pas pauvres au point qu'ils aient envie de se révolter, pas trop pauvres pour qu'ils continuent de se conformer au système qui a été créé pour eux.

Pôle Emploi ne sert pas à trouver du travail (même pas 13% des chômeurs inscrits trouvent du travail grâce à cette institution) mais à surveiller les chômeurs, pour cultiver la peur de ne rien faire. Or, quand le chômeur trouvera du travail il ne deviendra jamais aussi riche que son patron.

Si on abolit le salariat et qu'on répartit le travail, le chômage ne sera plus qu'un simple souvenir.

**(anti) édito : Après plus de 2 ans d'absence, « SCALPeL, le journal fait à la (r)hache » est de retour pour un 4ème numéro. On espère que ça te fait plaisir ! N'hésites pas à partager SCALPeL avec tes amis, tes collègues, ou à le laisser traîner dans un bar, une bibliothèque ou une salle d'attente !**

# BLOQUER SON LYCÉE : MYTHES, RÉALITÉS ET MÉTHODOLOGIE.



Que ce soit pour réagir à une injustice au sein du lycée (règlement intérieur, sanctions disciplinaires injustes), se mobiliser contre la précarité (Loi Travail, baisse des APL ...) ou juste pour faire face à l'ennui des cours, bloquer son lycée est souvent une modalité d'action efficace, mais souvent considérée comme difficile à mettre en œuvre. En effet, plusieurs idées reçues existent sur les blocus

lycéens, sur lesquelles nous souhaitons revenir :

## – « **Le blocus, un truc de flemmards pour sécher les cours** »

-> Traiter de flemmards celles et ceux qui se pointent devant leur lycée à 6h du matin pour bloquer leur lycée, et donc potentiellement risquer des sanctions disciplinaires, c'est assez ironique ! Sur les motivations pour bloquer son lycée, si vouloir sécher les cours n'a absolument rien de honteux (dans son livre « *Insoumission à l'école obligatoire* », Catherine Baker en parle même comme d'un acte politique en soi), il est souvent plus simple de tout simplement pas aller en cours, plutôt que de se lancer dans un blocus. Le blocage est une modalité d'action politique assimilable à la grève chez les salariés. Pour des mineurs, la seule manière de faire grève sans avoir une absence signalée aux parents, c'est de bloquer leur établissement d'enseignement. Si il n'y a pas de cours, il n'y a pas de notification d'absences, CQFD !

## – « **Une minorité qui impose sa volonté à une majorité** »

-> C'est vrai que dans chaque lycée, les proviseurs sont élus démocratiquement par l'ensemble des lycéens et personnels ... Euh ... What ? Eh non, les proviseurs sont nommés par l'Éducation Nationale ! Donc si on pose la question de la démocratie, elle devrait en priorité se poser à la gestion du lycée. De plus si un blocus est réellement minoritaire, il y a peu de chances qu'il tienne plus de 10 minutes. A t'on déjà vu (à part dans Game Of Thrones), 10 « guerriers » tenir tête à plusieurs centaines d'opposants ? Bref, si le blocus tient, c'est qu'il est, de fait, majoritaire.

## – « **Il faut être au moins 100 pour y arriver !** »

-> La question du nombre est moins importante que la question de l'organisation. Dans la plupart des lycées Montpelliérains, il suffit d'arriver à une quinzaine de lycéens déterminés 1H30 avant le début des cours, munis de quelques containers, pour bloquer son établissement. Bien entendu, il est toujours plus simple de bloquer son lycée quand l'effet de surprise est total, et que la direction du lycée (voire les flics) n'ont pas pu prévoir quand il aura lieu.

## – « **Le blocus est illégal** »

-> La grève est un motif légal et légitime d'absence en cours. Comme on l'a dit plus haut, la seule façon pour des lycéens et collégiens de faire grève, c'est de bloquer leur établissement. Donc, le blocus n'est pas considéré, en tant que tel, comme un acte illégal.

SI TU AS BESOIN DE CONSEILS OU D'AIDE PRATIQUE POUR BLOQUER TON LYCÉE, OU SI TU VEUX JUSTE RELAYER TON BLOCUS, RENDEZ-VOUS SUR LA PAGE FACEBOOK « BLOQUE TON LYCÉE ».



# LES ALLOCATIONS TVENT NOTRE PAYS.

## C'EST VRAI. MAIS À QUI SONT DESTINÉES CES ALLOCATIONS ?

Les allocations d'aide au logement sont données aux gens qui sont trop pauvres pour être propriétaires afin qu'ils payent leur loyer, ainsi, en réalité, ce sont les propriétaires spéculateurs immobilier qui touchent les allocations d'aide au logement.

La sécurité sociale est versée directement aux médecins et aux pharmacies, ainsi ce ne sont pas les malades qui bénéficient de cet argent, les vrais destinataires de cet argent sont les laboratoires pharmaceutiques.

Ce sont donc des gens qui gagnent déjà énormément d'argent qui récoltent l'argent de l'État.

Les pauvres sont gardés pauvres pour que les riches restent riches. Les pauvres ne servent que de passeurs de capitaux. À travers les allocations et les aides sociales l'État entretient les riches, il faut repenser le système pour qu'il n'y ait plus de pauvres. La seule crise que subit ce



### UN « FRONT SOCIAL » ÉMERGE CONTRE MACRON ... MAIS PAS SEULEMENT !

Depuis l'élection d'Emmanuel Macron, le Front Social multiplie les initiatives, avec une première manifestation le 19 juin qui est allée jusqu'à occuper la gare Saint Roch une petite demi-heure. Le Front Social, c'est une coordination nationale composée de syndicats, associations, collectifs, automédias, mais aussi de militantEs femmes et hommes construisant la convergence, le débordement des luttes et la riposte aux politiques libérales de Macron. L'idée c'est de construire, à partir du refus des réformes gouvernementales, un mouvement offensif clairement anticapitaliste, à partir des luttes syndicales et des quartiers. Pour cela, les partis et organisations politiques sont écartés à juste titre, au profit d'un fonctionnement assembléiste reprenant la dynamique de l'Assemblée Populaire – Nuit Debout. Actuellement, à Montpellier, le Front Social 34 regroupe SUD Education, le SCUM/CNT-SO, la CGT précaires et privés d'emplois, le FUIQP, et surtout de nombreux individus. Bien entendu, les militantes et militants du SCALP – No Pasaran 34 prendront part aux initiatives de luttes lancées par le Front Social 34.

## L'UNIVERSITÉ FAIT DU TRI SOCIAL À L'ENTRÉE

Alors que l'année 2017 a été marquée, dans le milieu étudiant montpellierain, par la mobilisation contre la mise en place de la sélection en Master, avec des tentatives de blocages, une



occupation du Conseil d'Administration et d'autres réjouissances, le Syndicat de Combat Universitaire de Montpellier (SCUM) nous apprend que plusieurs milliers d'étudiants se retrouvent sans aucune inscription à l'université Paul Valéry – Montpellier 3. Cette situation a été déclenchée par la politique élitiste du président de l'université, Patrick Gilli. Ce dernier, dans un contexte de victoire d'une logique entrepreneuriale au sein des universités, se comporte davantage comme un patron voyou que comme le gestionnaire d'un service public. L'an dernier, la mobilisation des étudiants « sans fac » avait permis de forcer la direction de l'université à accepter 79% d'entre-deux. Cette année, l'objectif c'est 100 % ! Cette mobilisation contre la sélection sociale ne réussira pas sans un soutien extérieur.

Toutes les infos sont ici :  
[www.combatuniversitaire.wordpress.com](http://www.combatuniversitaire.wordpress.com)

# AVORTEMENT, PIKACHU ET MANIPULATION

Depuis quelques mois on peut voir sur internet ou dans la rue la propagande réactionnaire du groupe « Les Survivants »

Vous avez peut être vu leurs sites et autres animations sur internet sans en connaître les réelles intentions : une croisade anti IVG digne des pires Catholiques intégristes.

Ainsi, ils ont développé un jeu vidéo où il faudrait sauver Pikachu de l'avortement. Surfant sur la vague Pokémon Go, il met en scène un œuf de Pikachu que l'internaute doit choisir de laisser éclore ou non.



Une femme qui ferait le choix d'avorter serait alors une vilaine méchante tueuse de mignon Pikachu. Une grossière technique de manipulation des jeunes publics, qui pour beaucoup n'ont pas encore été sensibilisés à la question de l'IVG et aux lourdes conséquences qu'impliquerait sa restriction, en amenant la jeunesse à associer cette pratique fondamentale dans une société de droits à la disparition d'un de leur personnage fictif favori. Une tartufferie qui fait son effet.

En utilisant les nouveaux outils d'informations, « Les Survivants » usent de méthodes sournoises : par exemple en rachetant des noms de domaines de sites où les jeunes vont s'informer sur la contraception et l'IVG, ou ceux des mouvements pro-choix, afin d'occuper tout l'espace médiatique et interactif. Le niveau d'indécence a été pulvérisé quand le groupe a acheté le nom de domaine « Simone Veil » quelques jours après le décès de celle qui fût porteuse de la dépénalisation de l'avortement. Au delà du message anti-choix véhiculé, ces méthodes sont malhonnêtes et perfides. En se cachant derrière une façade de neutralité idéologique, et en feignant une démarche purement informative ils ont réussi à s'imposer comme les premières sources visibles d'information sur le sujet ( sites [ivg.net](http://ivg.net), [ecoutivg.org](http://ecoutivg.org), [moncorpsmonchoix.com](http://moncorpsmonchoix.com) ...etc).

Il s'agit là d'une manipulation visant en priorité les jeunes femmes les plus désarmées face à une grossesse non désirée, ce qui est donc une stratégie particulièrement répugnante consistant à cibler les personnes vulnérables. Ce genre de propagande est issu des milieux catholiques « pro-life » (anti-avortement) dont on ne compte plus les liens avec l'extrême droite. Tout ce beau monde, enjolivé par une communication moderne et une esthétique des plus fun, milite activement pour revenir sur la loi Veil de 1975, donnant enfin le droit aux femmes de choisir la maternité ou non.

Si vous aviez vécu avant la promulgation de cette loi, vous auriez été contraints d'élever des enfants que vous n'auriez pas désiré à chaque grossesse accidentelle et ce quel que soit votre âge et votre situation sociale ou affective. Ce qui aboutissait alors à un ensemble de souffrances psychologiques, pour les parents comme pour les enfants non désirés. Tant sur le plan financier qu'affectif ou sanitaire, on ne pouvait garantir un cadre familial adéquat à une éducation correcte des enfants..

Peut-être auriez-vous alors tenté d'avoir recours à un avortement clandestin, à l'aiguille à tricoter, au péril de votre vie. Aujourd'hui encore des milliers de femmes meurent chaque année des suites d'avortements clandestins opérés dans des conditions désastreuses à cause de cette même répression :

Il est donc impératif de réaffirmer le droit aux femmes et aux parents d'avoir ou non des enfants, de pouvoir choisir quand et comment assumer cette responsabilité, et s'ils souhaitent l'endosser ou non. De pouvoir offrir à ces enfants des conditions décentes et stabilisantes pour leur toute nouvelle vie.

Pour finir, il est important de dresser le portrait idéologique promu par ces campagnes, et porté en premier lieu par Emile Duport, professionnel de la communication et des stratégies marketing, et fondateur des « Survivants ». Un homme donc, se positionnant en porteur de morale rétrograde, qui lutte pour s'octroyer le droit de contrôle total de l'utérus des femmes, des jeunes filles et des hommes trans. A base de punchlines corrosives, il affirme notamment en s'adressant à ces dernières : « *Tu as un corps, il est fait comme ça pour être mère et pas pour avoir une sexualité récréative* ». C'est donc, au-delà du message « pro-vie » que cherche à imposer ce mouvement, une remise en question globale du droit des femmes à disposer de leur corps, qui devraient être réservés à la maternité imposée, et à disposer de leur sexualité, dont les plaisirs devraient être réservés aux hommes. Nous sommes donc en 2017. C'est aux femmes de choisir d'être mère ou non, et aucune entrave ne devrait leur être imposée dans leur sexualité. Une des bases vitales de leur émancipation est de pouvoir refuser une maternité qu'elle n'ont pas choisit et un régime de tutelle qui les condamneraient à subir des principes religieux et patriarcaux, sous peine de sanctions légales ou de stigmates moraux.



**Nos corps nos choix !**

**Lâche mes ovaires !**

**Pikachu existe !**

→ *Il est cependant à noter que la plupart des noms de domaines usurpés par « Les survivants » ont été bloqués par la justice.*